

LIGNE 16

UN MEDIA DES HABITANTS, PAR LES
HABITANTS, POUR LES HABITANTS

Le fil historique, une ligne de vie

L'association La Boîte a initié, fin 2012, un nouveau projet de Média Citoyen sur le quartier de l'Ariane, à Nice : Ligne 16. Pourquoi ce nom ? Les jeunes de l'Ariane ont voulu l'appeler « Ligne 16 » parce que c'est le seul bus qui relie leur quartier au centre-ville de Nice.

Dans une vidéo en ligne, des habitants du quartier témoignent de l'intérêt du projet de ce media.¹ *« Les gens ont besoin de s'exprimer », « c'est bien pour tout le monde(...) pour vivre en bonne démocratie ».*

L'association Diva-Le Hublot, partenaire pendant les deux premières années du projet, a récupéré ce média site web citoyen de proximité que l'association La Boîte ne souhaitait plus porter.

Le Hublot est un centre de création multimédia, situé au 109², sur le site des anciens abattoirs de Nice. L'association fait des propositions autour des arts numériques, du spectacle vivant, et de la médiation numérique. Le Hublot organise des événements réguliers pour faire connaître ces nouvelles technologies.

Les artistes du spectacle vivant s'emparent de ces nouveaux outils.

Frédéric Alemany est à l'origine de cette association qui emploie aujourd'hui deux personnes à temps plein, Stéphane

Huret, administrateur du Hublot et Tania Cognée, chargée de l'espace numérique et du média participatif Ligne 16.

La ligne éditoriale

Au-delà du quartier de l'Ariane, la géographie des sujets s'étend à tous les quartiers Est de Nice, voire à la région si une équipe trouve une thématique pertinente. Mais le principe général de Ligne 16 repose sur l'idée de « faire de l'info du quartier ».

C'est un média des habitants, par les habitants, pour les habitants. Il s'agit donc d'un media participatif, ouvert à tous. Propose un sujet qui veut.

En 2016, Ligne16 a été soutenue par la Direction Régionales des Affaires Culturelles DRAC Paca dans le cadre du dispositif IPM,



puis dans le cadre du dispositif « médias de proximité », puis « éducation aux médias ». Depuis 2019, Ligne 16 est soutenue aussi par la Caisse d'Allocations Familiales du département, pour une durée de trois ans minimum.

Des stages web reporters sont également proposés grâce au dispositif Ville Vie Vacances des Alpes Maritimes (VVC06)³, pendant les périodes de vacances scolaires, comme cela a été réalisé en avril 2019.

¹ <http://www.ligne16.net/nov2012-vidéomaton-media-citoyen/>

² Pour plus d'info sur le lieu <http://www.ligne16.net/cest-quoi-le-109/>

³ Ce dispositif présente une triple finalité : contribuer à la prévention de l'exclusion et à un égal accès aux loisirs éducatifs et aux vacances des jeunes sans activités et/ou en difficulté, la prévention de la délinquance et l'éducation à la citoyenneté

Cet espace invite les jeunes à partir de 11 ans, et les moins jeunes, à s'initier au journalisme numérique, à réaliser et animer des émissions radios.

Un comité de rédaction a lieu chaque mercredi de 17 à 19h. Il est ouvert à tous.



Illustration du comité de rédaction
Par Guillaume, un jeune du Lycée Pasteur, qui a participé au média, et qui, aujourd'hui, le suit de loin

Ces derniers temps, le comité de rédaction est constitué de trois « habitués », Nawel, Lola, Quentin, et Tania bien sûr.

Nawel, fondatrice et présidente de l'association culturelle Regards Croisés⁴, explique très simplement connaître ce média de tout temps : « J'ai toujours entendu parler de Ligne16, car j'habite à l'Ariane, un secteur couvert par le média. Ligne 16 est de plus en plus sollicité par les acteurs associatifs et les citoyens pour couvrir des événements. Me concernant, c'est Ligne16 qui a couvert mon 1er concours de plaidoiries et c'est encore le cas cette année. »

Lola, habitante du quartier Pasteur à Nice, s'est lancée dans l'expérience depuis la rentrée de septembre 2019.

« Je fais partie de l'équipe de rédaction. Plus précisément la "correspondante" du

quartier Pasteur où j'habite. Je relaie les animations et les changements du quartier. Ça m'a bien aidée à redécouvrir mon quartier et tout ce qui bouge à Pasteur en ce moment, le quartier dépasse les stéréotypes d'un endroit "craignos".

Ce qui me plaît c'est la liberté de ton, loin des médias traditionnels. Ligne16 se rapproche plus de la presse libre et donne la parole aux citoyens et aux habitants des quartiers délaissés qu'on n'entend jamais. Et je pense que ces personnes, dont je fais partie, ont beaucoup de choses à dire sur leur condition de vie. Elles font partie de la ville de Nice au même titre que les habitants des beaux quartiers. On ne doit pas les oublier. »

Le fil rouge, la participation de A jusqu'à Z pour chaque web reporter

Le rôle de Tania consiste à accompagner les habitants dans l'appropriation du média et dans la réalisation des reportages jusqu'à la publication sur le site web citoyen.

Première étape, celle de la réflexion et de la préparation du reportage

Chaque personne propose un sujet, réfléchit aux questions qu'il va poser, et prépare son interview. C'est également le moment de s'approprier le matériel son et image pour les novices (matériel professionnel d'enregistrement et appareil photo Canon ou smartphone) et de bien répartir les rôles dans l'équipe (interviewer, preneur de son, photographe).

Deuxième étape, celle de la collecte : réalisation de l'interview et des photos

Les web reporters se retrouvent sur les lieux aux horaires définis en amont pour réaliser les interviews, les prises de son d'ambiance (par exemple ambiance musicale ou festive), ou encore pour prendre des photos. Chacun dans l'équipe essaie de remplir sa

⁴ Cette association organise entre autre des concours de plaidoiries dans les quartiers populaires.

Cf. reportage à ce propos ci-contre
<http://www.ligne16.net/un-concours-deloquence-et-de-plaidoiries-a-lariane/>

mission, en bonne entente avec les autres personnes.

En effet, l'interview dépend de la prise de son. Si celle-ci est optimale, le résultat est accessible à tous. Si le son n'est pas bon, qu'il y a trop de parasites, ou que la personne parle trop dans le micro, l'interview peut être difficilement publiable. Les photos sont bien sûr aussi en lien avec le reste du reportage. Elles doivent permettre d'illustrer pertinemment les propos et les angles de vue choisis. La qualité des images participera pleinement du résultat final.

Troisième et dernière étape, celle du traitement et de la publication

Comme toute finition, cette étape est extrêmement importante et ne doit pas être négligée.

Un logiciel libre, Audacity, est utilisé pour « nettoyer le son », voire l'amplifier si nécessaire. Il permet également de réaliser un montage de plusieurs interviews le cas échéant puis de les exporter en format mp3. Les photos doivent être triées, et sélectionnées en fonction de leur usage : la Une de l'article, ou photos accompagnant le texte (celles-ci seront alors en format web). L'équipe de web reporters se concentre ensuite sur l'écriture de l'article, en positionnant les photos et le son à l'endroit souhaité sur le média (site wordpress).

Une fois tout le processus réalisé jusqu'à la publication, chaque personne part avec des codes web reporters qui lui permet de réaliser un reportage de chez elle et le soumettre à la relecture, Tania étant modérateur.



Le fil d'actualités, les sujets

Les sujets sont riches et variés. Ils sont choisis en comité de rédaction et sont souvent en lien avec la vie des quartiers Est de Nice. Pour l'année 2019, 84 sujets ont été travaillés.

Ils couvrent toute forme de rencontres festives, musicales et culturelles. On peut ici évoquer la couverture de la troisième édition d'Eclairage Public⁵, dont Ben était l'artiste principal, ou encore le festival « Roquebillière » s'enchantant dans le quartier Bon Voyage⁶, le festival de musique indie du même quartier⁷, le festival EXTRAordinaire et l'Autre Emoi sur la différence et le handicap⁸, etc.

Certains sujets concernent des actions envers les seniors⁹.

D'autres encore sont centrés sur des problématiques autour de l'environnement : désobéissance civile face à Corsica Ferries¹⁰, les manifestations pour le climat¹¹, l'engagement des Coquelicots¹², etc.).

⁵ <http://www.ligne16.net/retour-sur-la-3eme-edition-declairage-public/>

⁶ <http://www.ligne16.net/le-festival-roquebilliere-senchante/>

⁷ <http://www.ligne16.net/on-segare-a-la-black-box-de-bon-voyage/>

⁸ <http://www.ligne16.net/le-festival-extra-ordinaire-reunit-lautre-et-moi-7/>

⁹ <http://www.ligne16.net/un-cafe-nice-life-a-lariane/>

¹⁰ <http://www.ligne16.net/action-aquatique-contre-corsica-ferries/>

¹¹ <http://www.ligne16.net/reunion-sur-le-projet-dextension-de-laeroport/>

¹² <http://www.ligne16.net/un-an-pour-les-coquelicots/>

A la demande du Centre Social de Carros, quatre sujets sur la discrimination¹³ ont été abordés cette année : la discrimination au sens large, la discrimination hommes/femmes, la discrimination raciale, la discrimination riches/pauvres.

Ce qui touche au quotidien des quartiers est également documenté, avec par exemple un sujet sur le Tram à l'Ariane et à la Trinité¹⁴ ou sur « Un nouveau marché à Pasteur »¹⁵ Des interviews spécifiques sont également réalisés : Erwan pour son spectacle sur la bipolarité¹⁶, un entretien avec une auteure sur les relations sur Internet¹⁷ ou encore « Télé Chez Moi »¹⁸, média citoyen et participatif, comme Ligne 16, à Nice.

L'engagement citoyen représente le fil rouge, comme avec le magnifique article qui a fait le buzz sur Michel, l'éboueur bénévole du quartier de Pasteur, sous tutelle, que tout le monde connaît depuis des années.



« Il fait beaucoup pour le bien être des habitants et il est invisible pour les institutions, dit Lola. Seuls les habitués du quartier le connaissent. Il fait ça depuis des années dans son coin et pour moi il méritait d'être connu¹⁹. »

¹³ <http://www.ligne16.net/la-discrimination-au-sens-large/>, <http://www.ligne16.net/la-discrimination-homme-femme/>, <http://www.ligne16.net/la-discrimination-raciale/>, <http://www.ligne16.net/la-discrimination-riches-pauvres/>

¹⁴ <http://www.ligne16.net/tram-a-lariane-et-la-trinite-ou-en-est-on/>

¹⁵ <http://www.ligne16.net/un-nouveau-marche-a-pasteur/>



En plus de tous ces reportages, la liste étant non exhaustive, six émissions²⁰ ont été mises en ligne en 2019 sur la surveillance de masse, une vie « écran », les rencontres en ligne, les réseaux sociaux, les fake news, et l'illectronisme.

Ce sont des émissions publiques. Chacun y est le bienvenu. L'habitant, le web reporter, ou l'expert du sujet.

Tania est donc aussi « amenée à accompagner les demandes dans l'organisation d'une émission publique réalisée par les habitants. C'est eux qui ensuite prennent le rôle d'animateur principal, de chroniqueur, de preneur de son, de photographe... Ces émissions invitent les habitants en général à y assister et ceux-ci peuvent y participer spontanément en prenant la parole. (ex. émission publique en cours de préparation avec les habitants de l'Ariane sur le sujet : l'égalité homme femme dans l'espace public et notamment dans les terrasses de café à l'Ariane). Les habitants construisent l'émission en réalisant des interviews au préalable dans la rue et les commerces.

¹⁶ <http://www.ligne16.net/interview-derwan-la-complainte-du-bipo-6/>

¹⁷ <http://www.ligne16.net/interview-via-skype-de-valerie-cohen-auteure/>

¹⁸ <http://www.ligne16.net/interview-de-tele-chez-moi/>

¹⁹ <http://www.ligne16.net/michel-le-nettoyeur-de-pasteur/>

²⁰ <http://www.ligne16.net/category/emissions/>

Le fil à tisser

La participation est donc pleine et entière du début à la fin du processus. Et peu importe si l'habitant y participe une ou cent fois. Ligne 16 développe de véritables ouvertures.

Tous les participants ne souhaitent pas forcément devenir journaliste. Néanmoins, Ligne 16 permet d'exploiter des pistes et de développer, voire de renforcer un projet professionnel.

Wallid, par exemple, est un jeune que Le Hublot a accueilli en service civique. Déscolarisé à l'âge de 16 ans, cette expérience lui a permis d'avoir la responsabilité de la technique des émissions. Il a pu être formé à la régie, suivi par Frédéric Piraino. Accompagné de près par Tania, Wallid a intégré le Lycée Professionnel Hutinel à Cannes, grâce à son parcours au Hublot et à l'entretien qu'ils ont eu avec le Directeur de l'établissement scolaire. Aujourd'hui, il a réussi son BEP et prépare cette année son Bac Professionnel.

Pour moi, dit Quentin, 18 ans, étudiant à la fac de Nice en économie et en sociologie, c'est une expérience remarquable sur de nombreux points. Ligne 16 permet de se "former" au journalisme, d'aller à la rencontre des gens, de remettre en question son opinion, de mettre en valeur la parole des citoyens en la relayant. Cela permet ainsi d'informer sur des actions ou des initiatives non ou "mal" médiatisées. Ligne 16 permet de créer du lien entre les gens des différents quartiers de Nice-Est, qui font partis des quartiers les plus défavorisés de la ville.



La fête des habitants à Don Bosco, photo de Léa

Rencontrer un sujet, fouiller l'information, s'interroger, ne pas avoir de réponse toute faite, aller chercher ces réponses par l'interview, aller à la rencontre de l'autre, s'autoriser à lui parler, à essayer de comprendre ce qu'il vit et ce qu'il pense, découvrir d'autres univers, développer son esprit critique, créer du lien, donner une image différente de quartiers souvent médiatisés mais pour des faits divers et de valoriser les habitants, leurs actions, et les initiatives. Ligne 16 permet tout cela à la fois.

Tania explique ainsi l'intérêt du projet. « C'est une archive d'un temps donné qui est en ligne. C'est un outil de sociologie, d'enquête pour entendre et relayer la parole des gens ordinaires. Ligne16 propose d'initier les publics au journalisme numérique, appelé aussi journalisme ordinaire, pratiqué par des gens ordinaires qui produisent et diffusent de l'information (Denis Ruellan, 2007). »

Nathalie Corréard-Romagny, pour PAIS
Le 20 décembre 2019